

<https://www.dechargelarevue.com/Vu-par-Patrice-Maltaverne-2340.html>



À propos du polder n° 189

Vu par Patrice Maltaverne

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : mercredi 5 mai 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Nous allons commencer à attendre, écrivais-je dans l'article de présentation des Polders de ce printemps 2021 ([ici](#)), songeant aux avis et appréciations qui allaient suivre (ou pas) le lancement de ces deux ouvrages. L'attente fut des plus brèves : à vrai dire, avant même que j'aie fini de rédiger l'article, une première impression tombait : de **Patrice Maltaverne**, familier il faut le reconnaître de ce genre de réaction express, qui rendait compte dès le 28 avril sur son site, spécialisé dans la recension de *la petite petite édition* (sic) : [poésiechroniquetamalle](#), de *matin-midi-soir* de **Gorguine Valougeorgis**.

Après avoir souligné qu'il s'agit d'un premier recueil pour cet auteur (annoncé par ailleurs dans le prochain numéro de la revue *Traction-Brabant*) et que l'objet de notre collection *Polder* est *de faire découvrir de nouveaux auteurs : trop rare !*, Patrice Maltaverne poursuit ainsi :

Comme son titre (Â« matin midi soir Â») l'indique, cet ensemble de poèmes en vers libres renvoie résolument à la vie quotidienne en sa répétition.

Et qui dit vie quotidienne dit ici journée de travail à la ville, précisément rythmée par le temps (heures du réveil, etc.), et plus particulièrement, quotidien d'un dentiste salarié qui soigne souvent des personnes socialement défavorisées.

D'où ce regard attentif à ce qui ne va pas toujours trop bien et qui ne pousse pas toujours trop droit dans ce monde.

Outre la finesse de perception véhiculée par leur auteur, Gorguine Valougeorgis, les poèmes de Â« matin midi soir Â», se caractérisent, à mes yeux, par des aller-retour entre la précision des actions et des situations décrites et l'échappatoire offert, sans forcer, par la lumière, les oiseaux et la poésie.

L'ensemble offre une vision équilibrée du monde extérieur, nullement désespérée, mais dont la précision est source d'action et donc d'espoir.

Patrice Maltaverne cite à la suite le poème *Affaire poétique*, et précise que la préface du recueil est de **Jean-Louis Giovannoni**, et l'illustration de la couverture est de **SIXN** (Nais Benito-Guyot).